

Déclaration du général Pierre de Bénouville

C'est à Paris que j'ai appris comment les Maquis de l'Ain, ayant à leur tête leur chef, le colonel Romans, s'étaient emparé, le 11 novembre 1943, de la ville d'Oyonnax et devant la population rassemblée, avaient célébré dignement pour la première fois depuis l'invasion, l'armistice de 1918.

Mes fonctions de commissaire aux Affaires militaires pour la zone Sud m'ont permis de constater que partout la nouvelle de cette manifestation hardie avait soulevé l'enthousiasme de nos compagnons de combat.

Souvenez-vous : les parachutages étaient rares ; chaque jour, d'innombrables camarades tombaient entre les mains de l'ennemi ; chaque jour, nous devons nous redonner à nous-mêmes la démonstration que nous serions les plus forts, parce que nous avons mis notre foi sur un plan où la volonté de l'ennemi ne saurait plus intervenir.

Oyonnax, ce fut l'étendard qui se dresse dans la bataille. Ce fut le coup de clairon qui fait se relever les fantassins qui ont rampé et qui, maintenant, se jettent à l'assaut : ce fut, pour nous-mêmes, le signe tangible de notre présence. La France, qui connut la nouvelle presque dans l'instant où les maquisards, l'arme au poing, défilaient dans Oyonnax, comprit mieux quels étaient ces hommes de tout âge et de toutes conditions que la presse ennemie qualifiait de terroristes et qui, dans l'ombre, sans se soucier des insultes qu'on leur prodiguait, luttait pour la liberté autour de laquelle, par leur sacrifice conscient, ils montaient une invisible et invincible garde.

Les télégrammes que nous reçûmes de l'étranger nous prouvèrent que, là aussi, l'exploit des gars de l'Ain avait été compris comme un signe annonciateur de la victoire.

Disons-le : jusqu'à Oyonnax, la Résistance, qui avait multiplié les exploits secrets, gardait sur son pur visage le masque de l'anonymat. A partir de cette date, la voici qui prend rang parmi les forces alliées combattantes et qui, publiquement cette fois, démontre au monde qu'une nation qui a conscience de son destin spirituel ne saurait être vaincue par aucune violence.

Oyonnax est pour ceux qui ont lutté un nom inoubliable. C'est pour les combattants la grande et toute première manifestation armée d'où va sortir la reconnaissance officielle par les Alliés des Forces Françaises de l'Intérieur. C'est aussi un pont jeté par-dessus les années pour que les hommes des deux guerres comprennent mieux qu'ils ont lutté pour la même cause.

Oyonnax, c'est la manifestation de l'amour pour la Patrie. Le nom de cette ville reste pour nous, grâce aux maquisards de l'Ain et à leur chef, le colonel Romans, le cri annonciateur de la Libération.

Général DE BENOUVILLE